



Légion d'Honneur en Beaujolais



Biographie de Joseph Marie Maurice de GALBERT (1874-1916)

Source : Livre d'or des anciens élèves du collège Notre Dame de MONTGRE

Morts pour la France pendant la guerre de 1914-1918

Livre aimablement prêté par Mr Clausel adjoint au maire de Villefranche sur Saône



04.04.16
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *De Galbert*
Prénoms *Joseph Marie Maurice*
Grade *chef de B^{on}*
Corps *74^e B^{on} chass Alsace*
N^o *189 B^{on}* au Corps. — Cl. *1894*
Matricule *323* au Recrutement *Grenoble*
Mort pour la France le *13 sep 1916*
à *Sud de Bouchavannes cote 120*
Genre de mort *tue à l'ennemi* *homme*
Sub. 6^e mil^{le} de Reims
Né le *17 Mars 1874*
à *Grenoble* Département *Isère*
Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o. }

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le *16 février 1917*
à *Grenoble* *Chêne*
N^o du registre d'état civil *742/118*

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps

- Né à Grenoble le 17 mars 1874,
- Entré à Mongré en 1885,
- Sorti après les Humanités en 1889,
- Termine ses études à Jersey, puis à l'École préparatoire à Saint-Cyr de Fourvière,
- Reçu à Saint-Cyr en 1893,
- Sous-lieutenant au 38^{ème} Régiment d'Infanterie en 1895,
- Lieutenant au 75^{ème} Régiment d'Infanterie en 1897,



Copyright

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>

Si vous possédez des renseignements supplémentaires sur ce Légionnaire, merci de bien vouloir nous les transmettre à : leg.hon.beaujolais@free.fr nous mettrons à jour sa biographie.

- En 1899 passe au service de la Carte d'État-major jusqu'en 1903,
- Reçoit deux années de suite, du Ministre de la Guerre, des félicitations pour ses services géographiques,
- En octobre 1907, est reçu à l'École de guerre, dont il sort **premier** en 1909,
- Nommé capitaine en 1908,
- En 1914, il entre à l'État-major général de l'Armée et est attaché au Conseil supérieur de la Guerre, puis il est nommé Officier d'ordonnance du **Général Joffre. Général en chef des armées françaises**. Tout en gardant ses fonctions, il est nommé chef de bataillon le 24 décembre 1914,
- En juin 1916, il prend le commandement du 27^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins,
- Le 15 avril 1915, il est nommé **Chevalier de la Légion d'honneur** avec la citation suivante :

« Maurice de Galbert, chef de bataillon d'infanterie, breveté hors cadres, officier d'ordonnance du Général Commandant en chef, depuis le début de la Campagne, n'a cessé d'être pour le haut commandement un collaborateur des plus remarquables, tant par l'étendue de ses connaissances militaires que par ses qualités de caractère, de tact et d'entrain. »

- Le 25 juillet 1916, cité à l'ordre de la 6^e Brigade de Chasseurs :

« Chargé de diriger un coup de main avec des volontaires de son bataillon, a préparé cette opération d'une façon remarquable dans un terrain particulièrement difficile, payant largement de sa personne ; a fait treize prisonniers et pris une mitrailleuse. »

- Le 13 septembre 1916, le Commandant Maurice de Galbert meurt glorieusement à Bouchavesne, écrasé par un obus.

Il est cité après son décès, avec son bataillon, à l'ordre de l'Armée :

« Sous les ordres du Commandant de Galbert, officier d'une rare valeur, tombé glorieusement au cours de la lutte, le 27^{ème} Bataillon de Chasseurs a progressé dans les lignes allemandes, du 4 au 12 septembre, avec une énergie et une audace admirables, réalisant dans deux attaques successives, malgré de lourdes pertes, un gain de terrain de quatre kilomètres, faisant 400 Allemands prisonniers, enlevant cinq canons et huit mitrailleuses, et participant, en fin de combat, à l'enlèvement à la baïonnette d'un village fortement organisé. »

Il a été enseveli le 15 septembre à la Neuville-lès-Bray, en présence de tout le bataillon.

Ordre du bataillon, du 16 septembre 1916, annonçant son décès :

« Chasseurs du 27^{ème}

Le 12 septembre, le Commandant de Galbert vous conduisait à la victoire. Votre fourragère avait acquis un peu plus de gloire. Le lendemain, celle que portait votre Chef fut rougie de son sang. Il tombait glorieusement pendant un furieux combat. Vous tous qui l'avez vu, droit et fier comme une épée, sur les champs dévastés par la mitraille, enorgueillissez-vous d'avoir suivi un Chef magnifique et intrépide, un preux.

Agenouillez-vous devant sa tombe et recueillez-vous. D'autres heures tragiques viendront... Alors, souvenez-vous, Chasseurs, de l'héroïque Commandant de Galbert et, comme lui, vous saurez mourir. »

Citation posthume à l'ordre de l'Armée, du 14 octobre 1919 :

« Chef de corps d'une merveilleuse énergie et d'une grande bravoure, adoré de ses chasseurs qui le suivaient aveuglément.

Glorieusement tombé en tête de son bataillon le 13 septembre 1916, avait déjà obtenu la Légion d'honneur par sa brillante conduite devant l'ennemi. »

- Chevalier de la Légion d'honneur.
- Croix de guerre de France et de Belgique,
- Commandeur de Saint-Stanislas de Russie
- Commandeur l'ordre de Saint-Michel et Saint-Georges d'Angleterre,
- Compagnon honoraire du Distinguished Service Order,
- Officier des Saints Maurice et Lazare d'Italie,
- Officier de la Couronne de Belgique,
- Officier de l'Aigle blanc aux glaives de Serbie,
- Officier du Nicham Iftikar de Tunis et du Ouissam Alaouite Chérifien.

M. de Pierrefeu, dans son livre *G. Q. G. Secteur 1* dit du commandant de Galbert que c'était « un beau caractère », qui « naturellement tendait aux sentiments nobles ». « Il a été tué, ajoute-t-il, sur le champ de bataille de la Somme et sa mort causa une profonde tristesse au Général Joffre. »